

le Gave, murmurant tout bas le chant qui résonnait tout-à-l'heure autour de la Grotte:

..... la Vierge immaculée  
N'a pas en vain fait entendre sa voix.  
Sur notre terre ingrate et désolée,  
Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

\*  
\* \*

Ainsi s'écoule une journée à Lourdes. Et le pèlerin, rentré dans sa petite chambre d'hôtel, repasse dans sa mémoire, avant de s'endormir, les douces émotions de cette journée de soleil et de bénédiction et c'est avec regret qu'il songe qu'il lui faudra demain s'arracher à la beauté de ces vallées ombreuses, au charme pénétrant de cette grotte qui garde la « source de vie », pour rentrer dans la réalité, qu'il avait oubliée... Une journée à Lourdes, c'est une halte dans la vie, un moment de repos et de calme, un apaisement des facultés battues par la fièvre du travail ou des passions. Mais, emporté par la tourmente de la vie, le pèlerin reviendra souvent par la pensée dans la riante vallée du Lavedan et chaque fois il sentira s'étendre sur lui la main bénissante de la Vierge; et la tempête passera sans le toucher: car il sait « qu'aucun de ceux qui ont eu recours à Notre-Dame de Lourdes n'a été abandonné. »

JEAN-B. LAGACÉ

Montréal, octobre 1901.

Il ne suffit pas au Sauveur, de répandre ses dons sur saint Jean; il veut lui donner jusqu'à la source. Tous les dons viennent de l'amour, il lui a donné son amour: c'est au cœur que l'amour prend son origine, il lui donne encore le Cœur, et le met en possession du fonds dont il lui a donné tous les fruits. Viens, dit-il, approche de ce Cœur qui ne respire que l'amour des hommes, et, pour mieux parler de mon amour, viens sentir de près les ardeurs qui me consomment... O Jean, puisque vous en êtes le Maître, ouvrez-nous le Cœur de Jésus.

BOSSUET.